CONFERENCE DES EVEQUES D’ALLEMAGNE

17/11/2022 | Communiqué de presse

**Mgr Oster à propos de la Coupe du monde de football au Qatar**

« Porter un regard critique sur les conditions politiques et sociales »

L'évêque chargé des sports de la Conférence épiscopale allemande, Mgr Stefan Oster SDB (Passau), déclare avant le début de la Coupe du monde de football au Qatar le 20 novembre 2022 :

"La Coupe du monde de football au Qatar approche à grands pas. Beaucoup se réjouissent de cet événement sportif mondial, mais pour beaucoup d'entre eux, il y a aussi des doutes, du scepticisme et un rejet. On se demande toujours comment le Qatar a pu être choisi il y a douze ans par la FIFA comme pays organisateur. La critique de cette décision s'est même renforcée au cours des dernières années.

En tant qu'évêque chargé du sport au sein de la Conférence épiscopale allemande, je ne voudrais pas donner mauvaise conscience aux supporters qui suivront la Coupe du monde sur place et dans les médias. La joie de pratiquer un sport, même lors de méga-événements mondiaux, a son propre droit, même si elle peut être ternie par l'extrême commercialisation du football en particulier. Mais il est néanmoins juste de porter un regard critique sur les conditions politiques et sociales au Qatar. L'émirat s'est porté candidat à l'organisation de la Coupe du monde 2022 afin de souligner son importance internationale et de gagner en réputation. Il est donc tout à fait approprié que les projecteurs de l'opinion publique soient braqués sur le pays ces jours-ci et que les aspects problématiques soient également mis en lumière.

Les conditions de vie et de travail des travailleurs immigrés qui ont construit les installations sportives et développé l'infrastructure du pays au cours des dernières années méritent une attention particulière. Les étrangers représentent 88 % de la population résidente au Qatar. Ils ont peu de droits et sont soumis à une réglementation stricte qui repose sur une large dépendance vis-à-vis des employeurs. Cette situation n'est pas nouvelle et n'a pas été créée par les préparatifs de la Coupe du monde. Mais elle s'est considérablement aggravée en raison des nombreux projets qui ont été lancés dans ce contexte. La protection du travail sur les chantiers a longtemps été catastrophique, ce qui a entraîné un nombre incalculable d'accidents et beaucoup trop de morts, surtout lors de la construction des stades. Les protestations internationales des syndicats et des organisations de défense des droits de l'homme ont entre-temps permis d'améliorer la situation : La sécurité sur les chantiers a été renforcée et la législation du travail a été durcie. Mais les problèmes n'ont pas été résolus de manière satisfaisante ; il y a toujours des déficits dans l'application des lois, notamment dans les contrôles nécessaires. De plus, certains incidents mortels n'ont pas été élucidés à ce jour, et l'exigence d'un contrôle irréprochable reste donc d'actualité. Les nombreux morts et blessés restent la face cachée d'une construction monumentale qui ne doit pas être oubliée face à la splendeur des arènes achevées. La situation des femmes employées de maison, qui travaillent souvent de manière isolée et peinent à faire valoir leurs droits auprès de leurs employeurs, est également considérée comme particulièrement difficile.

Comme d'autres États de la péninsule arabique, l'émirat du Qatar a été propulsé dans une nouvelle ère au cours des dernières décennies grâce à sa richesse en pétrole et en gaz. Aujourd'hui, une société islamique conservatrice et traditionnelle coexiste avec une hypermodernité économique. Il serait injuste d'occulter cette situation particulière dans la critique nécessaire de situations douteuses. Mais il serait également inapproprié de passer sous silence les droits humains limités. Les femmes continuent d'être reléguées au second plan au Qatar. Les religions non islamiques, y compris le christianisme, qui sont fortement représentées parmi les travailleurs migrants, ne se voient accorder la liberté que dans une mesure limitée. Les minorités sexuelles font l'objet de poursuites pénales. Tout cela est l'expression (pas seulement du point de vue occidental) d'un ordre étatique et social répressif qui n'évolue que lentement.

Certaines fédérations et certains sportifs participant à la Coupe du monde ont décidé d'attirer l'attention sur cette situation difficile par des actions spéciales avant ou pendant l'événement. On ne peut que s'en féliciter, à condition que ces actions symboliques ne soient pas dictées par l'autopromotion et un sentiment de supériorité morale et culturelle. Par ailleurs, il faudra encore vérifier si les fédérations - comme elles le demandent régulièrement et à juste titre - ont également choisi leurs partenaires contractuels au Qatar, par exemple les hôtels, en fonction de critères liés aux droits de l'homme et comment elles se comportent concrètement face à la demande légitime de soutien d'un fonds permettant de dédommager les travailleurs et leurs familles pour les violations de la loi.

De nombreux supporters ont renoncé à se rendre au Qatar. Cette attitude mérite le respect, mais personne ne peut l'exiger. Celui qui se rend au Qatar pour soutenir son équipe nationale devrait toutefois se comporter de manière appropriée avec tous ceux qu'il y rencontre, par exemple les employés d'hôtel et les chauffeurs de taxi. Sans se comporter de manière ostentatoire, il ne faut jamais oublier que le personnel de service venu de l'étranger soutient sa famille restée au pays avec son salaire souvent très modeste.

L'expérience montre que les grands événements sportifs tels que les championnats du monde et les Jeux olympiques n'améliorent généralement pas la situation sociale et politique à long terme dans les pays organisateurs. C'est précisément pour cette raison qu'il reste du devoir de la communauté internationale de continuer à soutenir les forces de réforme dans le pays, même après la fin de la Coupe du monde au Qatar, et de ne pas relâcher son attention sur les droits de l'homme".